

**John Coltraine**  
Dix ans après sa mort

Yves Préfontaine

Number 40, Spring 1989

Montréal jazz

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16144ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Préfontaine, Y. (1989). John Coltraine : dix ans après sa mort. *Moebius*, (40), 65–66.

JOHN COLTRANE  
DIX ANS APRÈS SA MORT\*

Yves Préfontaine

Beauté  
d'une noirceur de soleil nègre  
    éclaté dans le rugissement absolu  
        rut de mort  
d'une noirceur androgyne  
        fleurs sonores  
Hier et demain  
    je me souviens  
    (Oh comme je me souviens dans mon  
    pays  
    qui ne se souvient de rien)

Je me souviens bien      bien de nos corps  
        la nuit  
        poreux de musique et bons  
        dans la chaleur de ton souffle

Tu imprégnais l'espace  
et les fibres de nos vies  
déliure  
    nègre  
        mort au front plutôt deux fois qu'une  
        mort dans la torture de *tout dire*  
        aux frontières du cri

\* Tiré de *Le désert maintenant*, Les Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1987, p. 58 et 59.

Je t'aimais tu ne le savais tu ne le jamais  
je t'aimais plus que poème et parole  
herbes mortes  
face au torrent de tes signes

Coltrane-mon-ami-beau-négatif-de-ma-photo-blanche-  
neige  
misère d'ébène dont Stravinsky faisait un concerto  
pour petits bourgeois calculant leurs fractions  
de culpabilité à la Bourse de l'horreur

Beauté  
dieu massacré  
misère noire *sans bornes*  
comme la mer négrière

J'aimais en toi  
l'essence même du chant  
qui brise les bourreaux  
Mais le bourreau survit

Dieu-nègre-Amérique confitures amères  
Toi toi ta sorcellerie trop brève arrêtée là comme ça  
comme si tu n'avais plus rien à dire toi «Love  
Supreme»

Et je pleure Trane  
Je suis ton blues même qui sonne à l'aide «Naïma»  
à l'aide «Africa» et je refuse refuse encore  
malgré le temps qui m'abuse  
ta mort et ma mort dans la tienne

Peut-être saurai-je entendre un jour  
le rire caché  
sous tes cascades bleues  
pour survivre et t'aimer mieux  
te prolonger jusqu'à la fin